

Ils prennent la vie en main

L'échéance approche. Les 1^{er} et 2 février, neuf élèves de l'Erea seront sur les planches de la Menuiserie pour y jouer "L'enfant perdu", spectacle conçu avec la compagnie Via Verde. Les répétitions ont commencé cette semaine...



Les répétitions reprendront tout au long de la seconde quinzaine de janvier.



Le résultat de plusieurs mois de travail...



Quentin et Karim, sa marionnette. Ces deux-là ne se quittent plus. Une vraie complicité s'installe entre les élèves et leur partenaire de scène. Photos Fred LECOQC

Il faut qu'on fasse attention au rythme. Il y a un moment de suspension et c'est là, seulement là, que Jean-Michel prend la parole... » La voix de Pascale Toniazzo vient interrompre la répétition. Face à elle, cinq élèves, tout ouïe. C'est qu'on ne s'improvise pas marionnettiste du jour au lendemain. Et c'est surtout que le temps presse. Plus que trois semaines avant que ne sonne l'heure de la grande première : lundi 1^{er} février, sur le plateau de la Menuiserie de Mancieulles, Anthony, Quentin et sept autres de leurs potes de l'Erea de Briey présenteront « L'enfant perdu ». L'aboutissement de plus d'une année de travail d'équipe.

Un projet, une soixantaine d'élèves

Proposé en collaboration par le Théâtre Ici & Là et la compagnie Via Verde dirigée par Pascale Toniazzo, le projet a

pris corps grâce aux jeunes de l'Etablissement régional d'enseignement adapté de Briey. Conception de l'histoire, écriture, fabrication des marionnettes au cœur du récit, etc. « Au final, c'est une soixantaine d'élèves qui auront pris part à cette aventure, soit près de la moitié des élèves de l'Erea », souligne la metteur en scène.

Cette semaine, il a fallu s'attaquer à un chapitre essentiel : la manipulation de ces cinq êtres de métal, de bois et de mousse que sont Anne-Charlotte, Kelya, Julie, Karim et Jean-Michel. Certaines de ces marionnettes n'ont pas encore leurs cheveux, mais le résultat est bluffant. Plus encore lorsque les artistes-apprentis leur donnent vie sous nos yeux. « C'est la scène du gâteau d'anniversaire. Il faut qu'ils apprennent à se mettre dans la peau de leur marionnette, qu'ils soient au service de leur personnage. Et lorsque ça prend, la marionnette devient comme autonome,

comme si elle agissait par elle-même. » Alors que le rendez-vous avec le public approche, on sent la pression monter. Sacha : « Il y a un peu de stress. » Anthony : « Ça fout un peu les chocottes... » Ni eux, ni les autres, n'avaient déjà manipulé une marionnette. L'expérience les ravit. Jeudi dernier, lors de notre passage dans l'atelier de répétition improvisé à l'internat de l'établissement, Mehdi était là. Lui a quitté l'Erea en fin d'année scolaire passée, après avoir décroché son CAP, mais il a profité de son passage dans son ancien bahut pour prendre part à la séance : « J'avais envie d'essayer la marionnette. » Début février, il sera aux premières loges pour assister au spectacle.

Deux semaines de répétition sur place

D'ici là, les autres auront peaufiné le travail. « Nous allons répéter à la Menui-

serie au cours des deux dernières semaines de janvier », poursuit Pascale Toniazzo. Aux côtés des comédiens, d'autres jeunes seront aussi sur place, en régie, sous la houlette d'un technicien professionnel, et dans le staff "reportage photos". La suite, ce sera sur scène, le 1^{er} février et le lendemain, à raison de deux représentations quotidiennes (14h et 19h). Avec Julie, l'héroïne de cette histoire d'enfance et ses quatre autres personnages. Violence, amitié et émotions au programme.

Cédric Brout.

Les organisateurs du projet "L'enfant perdu" ont lancé un appel au financement participatif pour aider à la réalisation d'un DVD du spectacle. Plus de renseignements sur agirandco.com/l-enfant-perdu-marionnettes-arts-vivants.